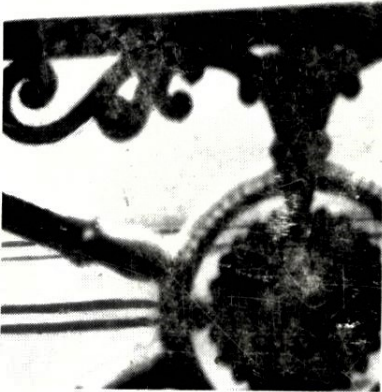


# Jean Cayrol De l'espace humain



“La terre est morte, vive la terre!” C’est le cri que nous pourrions lancer en portant un toast à la santé du prochain monde qui nous attend, qui apparaît déjà dans un regard, dans une mode, dans une machine, dans une affiche, dans cet infini réseau audio-visuel qui prend en charge nos rêveries et nos actes. Aujourd’hui, l’image familière de notre univers n’est plus en face de nous, captée par notre regard, saisie par nos sens ; c’est de partout qu’elle nous cerne, nous dérobe à nous-mêmes, nous attaque : impression instantanée, qui nous empêche de connaître ce qui nous arrive, ce pour quoi nous étions faits, ce à quoi nous aspirons. Alors, essayons de porter un jugement “à ras de terre” sur notre environnement. Décelons les failles, les ruptures, les anicroches d’un système encore fragile et de sa représentation qu’il a piégée : l’arbre, l’amour, le rouge sont toujours avec nous. Nos centres intimes d’accueil n’arrivent plus à faire le tri, à sélectionner tous ces “électro-chocs” fastes ou néfastes que le monde quotidien nous impose. Pourquoi ne pas regarder plus attentivement ce qu’on croyait voir stable et fidèle ? Pourquoi ne pas se retourner, montrer du doigt, siffler même un spectacle dont on a oublié de dire que nous en sommes les acteurs ? Qu’on nous laisse la parole et ne craignons pas d’improviser quand la réplique nous manque.

intuitions

collection dirigée par Jean Cayrol

“A Versailles, au colloque international de l’Institut de la Vie, une soixantaine de prix Nobel et de nobélisables se sont réunis. “Je vais vous confier tout ce que je porte en moi, intuitions, hypothèses et témérités. C’est ainsi qu’on découvre”, dit en riant au début de son exposé H. Fröhlich, du Chadwick Laboratory de Liverpool.” Paris-Match, N° 952

Imprimé en France 1-68

Seuil